

Yuzawa Pocket Camera

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	Japon
Début de fabrication :	1930	Fin de fabrication :	1940
Rareté :	Rare	Page du McKeown :	-
Type d'appareil :	Chambre		

Film

Type de film :	Plaque	Nombre maxi de vues :	1
Format :	Autre	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Non	Position :	-
Rembobinage :	Non	Position :	-

Exposition

Cellule :	Non	Position :	
Sensibilité :			

Obturateur

Marque de l'obturateur :		Modèle de l'obturateur :	Special Shutter
Type d'obturateur :	Central	Vitesses :	Pose

Objectif

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Fixe
Marque de l'objectif :		Modèle de l'objectif :	
Monture d'objectif :	-	Mode de map :	Image réelle sur d'apoli
Focale :		Ouverture maxi :	8

Divers

Type de pile :			
Forme du soufflet :	Conique	Couleur du soufflet :	Noir
Décentrement vertical :	Non	Décentrement horizontal :	Non
Type de viseur :	Externe pliant fixe	Second viseur :	

Il s'agit d'une chambre à plaques en miniature. La qualité de fabrication, plutôt moyenne, laisse supposer qu'elle était avant tout destinée à de jeunes apprentis photographes et on serait presque tenté de la classer dans la catégorie "Jouets", bien qu'elle soit parfaitement fonctionnelle.

Le corps est en bois, entièrement gainé de cuir. L'abattant se déverrouille de façon habituelle, par un poussoir sous la poignée ; il faut ensuite tirer la façade, et c'est là que les choses se compliquent : l'ajustement et la rigidité des pièces étant tout relatifs, la manœuvre est délicate ! Une double échelle pour la mise au point (marquage F et K) laisse penser qu'un magasin différent était proposé : en effet, cette Pocket Camera a été retrouvée équipée d'un dépoli et de deux châssis doubles pour plaques 5 x 8 cm, mais il est possible qu'un dos Film-Pack ait été en option. Une autre possibilité serait une utilisation alternative avec des châssis spéciaux, de type "no-need-darkroom", très en vogue au Japon à cette époque. Ce procédé utilisait des châssis en carton, et le développement se faisait en lumière atténuée avec des produits colorés en rouge pour un effet inactinique. On immergeait le châssis exposé dans le révélateur, puis on ouvrait le volet protecteur. Le châssis était ensuite plongé dans le fixateur, puis on récupérait le négatif. Ce procédé a été popularisé par Tougodo notamment.

L'obturateur est spécial : c'est d'ailleurs écrit dessus ! Les trois positions ne correspondent pas à trois vitesses, mais à trois étapes : en "1", l'obturateur est fermé. En "2" il est ouvert, permettant de faire le cadrage et la mise au point sur le dépoli. En "3", il est armé pour un déclenchement au jugé, cette position correspondant en fait à une sorte de pose T en deux temps, comme on la rencontrait parfois sur des appareils du début du siècle (le XXe en l'occurrence).

Il y a quand même un véritable diaphragme, à 9 lamelles, réglable de F:8 à F:32 ! Du luxe en comparaison de tout le reste... et l'objectif est un 2 lentilles...

En l'état, les châssis acceptent des plaques de 5 x 8 cm, plus vraisemblablement que 5,5 x 8 (Meishi), dont la mesure réelle est de 5,4 x 8,3, soit très exactement la mesure interne des châssis. Comme il paraît difficile d'insérer de fines plaques de verre de moins de 2mm d'épaisseur, dans le noir, dans des entailles sans le moindre jeu, on se rabattra sur une taille moindre, inhabituelle mais qui est par ailleurs avérée sur d'autres appareils "jouets" japonais de cette époque.

Comme ses grands frères, cette chambre dispose de deux écrous de pied au pas Kodak : de quoi réussir une bonne initiation à la photographie pour éventuellement s'offrir ensuite un matériel plus performant.



www.collection-appareils.fr